

## Gratien Leblanc

1904-1993



*Par Henri Cousse*

Gratien Leblanc est né à Castres en février 1904, au gré du cheminement de son père ingénieur à la Compagnie des chemins de fer du midi. Sa famille était d'origine picarde, de moyenne bourgeoisie, propriétaires terriens et officiers ministériels.

Lui, opta pour la carrière de professeur où il s'illustra au plus haut niveau pendant plus de quarante ans, de 1928 à 1969.

Arrivé à Toulouse en 1909, il suit le cursus traditionnel au lycée jusqu'au baccalauréat en 1922, puis, étudiant à la faculté des lettres, il est attiré par l'Histoire, la Géographie et l'Art. En 1928 il est agrégé d'histoire et diplômé d'archéologie, il se présenta au diplôme études supérieures avec un mémoire de deux-cent-vingt-cinq pages sur la géographie de Toulouse. Il avait eu comme professeur le savant historien Léon Dutil, dont il fit l'éloge funèbre en 1980.

Après sept ans au lycée de Carcassonne, il arrive au lycée de Toulouse pour enseigner les Lettres dans les classes préparatoires "agro, agri et Saint Cyr". Il est, en outre, titulaire de la chaire d'Histoire de l'art à l'école d'architecture. Enseignant remarquable, passionné, mais rigoureux, il prônait évidemment la dissertation en trois parties.

Il a laissé de remarquables écrits sur les abbayes cisterciennes. Il a particulièrement étudié les abbayes de Bonnefont, Berdoues, Goujon et Gourdon et publié sur le labyrinthe de la cathédrale de Mirepoix et les granges de Lassale et Foncalvi.

En 1978 il publie un ouvrage sur la vie à Toulouse il y a cinquante ans, ainsi qu'une étude intitulée *Le petit paysan et ses 60 000 pièces d'argent*.

Son enseignement, ses écrits, surtout des articles consacrés au patrimoine expriment son engagement pour sauvegarder le patrimoine, comme ce fut le cas pour des remparts de Toulouse avec les quatre tours du faubourg Saint Cyprien dans sa publication en 1985 de 118 pages.

Il s'est impliqué dans la défense du Pont Neuf et de l'Hôtel Dieu. Il a plus tard contribué à la restauration de la façade de l'Hôtel Dumay. Il s'est engagé pour l'aménagement de l'ancien hôpital Larrey, pour la défense de Saint Sernin. Cet homme malicieux, mais affable, a obtenu en 1987, lors du creusement de la station de métro Capitole, la sauvegarde d'une tour et une partie de l'enceinte.

Dans le monde associatif plus particulièrement pendant sa retraite, il a œuvré dans les trois grandes associations toulousaines : Les Toulousains de Toulouse, l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles-Lettres dont il fut président de 1978 à 1980 et la Société archéologie du Midi de la France, qu'il présida de 1988 à 1990

Sa vie fut dédiée à Toulouse, cette ville où il a étudié, enseigné, vécu, contribué à la vie culturelle et surtout obtenu des succès dans la difficile préservation du patrimoine. Dans le quartier où il a contribué largement à sauvegarder des vestiges culturels, une rue donnant sur la place Saint Sernin porte son nom

Il s'est éteint le 21 décembre 1993, dans sa maison au 14 rue Franc où il habitait depuis son mariage en 1929, avec Marie-Louise Sérié, dont le père était maire de Tréziers, près de Mirepoix.

L'Académie du Languedoc perpétue son souvenir en attribuant depuis 2000, un prix d'histoire Gratien Leblanc.